

JUSO | JS | GS



JungsozialistInnen Schweiz
Jeunesse socialiste suisse
Gioventù Socialista Svizzera

JS Suisse

Assemblée des délégué-e-s

Violence des jeunes : Stop !

Résolution adoptée par l'assemblée des délégué-e-s de la JS Suisse du 9 juin 2007 à Zürich

La violence des jeunes a crû durant ces dernières décennies. Cette croissance est exploitée par les médias et les partis bourgeois. Un fait demeure pour la JS Suisse : la violence – qu'elle provienne des jeunes ou non – est totalement inacceptable. Il faut lutter contre la violence des jeunes ! Nous ne pourrons y parvenir que lorsque nous aurons mis à jour les causes de la violence.

Chômage des jeunes, manque de places d'apprentissage et pauvreté des jeunes

Des milliers de places de formation manquent en Suisse. De nombreux-ses jeunes ne trouvent pas de place de travail à l'issue de leur apprentissage. Les conditions de travail et le climat qui règne durant l'apprentissage se dégradent. Les jeunes travailleur-euse-s sont régulièrement soumis à une forte pression car ils/elles sont « interchangeables ». Par ailleurs, le chômage et la pauvreté concernent les jeunes de manière disproportionnée. La violence des jeunes se nourrit de ces conditions délétères.

Revendication de la JS Suisse : Les entreprises et l'Etat doivent prendre leurs responsabilités. Il faut créer plus de places d'apprentissage et de travail. Il faut développer le soutien accordé aux jeunes en difficulté. Le droit à une première formation complète doit être ancré dans la loi.

Manque d'intégration des jeunes issu-e-s de la migration

La majorité bourgeoise présente la violence des jeunes comme un problème dû aux étranger-ère-s. L'UDC exige de retirer leur naturalisation aux auteurs d'actes de violence et de renvoyer de toute la famille. Leur hypocrisie est sans limite. L'UDC est le parti qui a refusé toute mesure visant à une meilleure intégration des étranger-ère-s. Hélas, il est souvent soutenu par l'ensemble du bloc bourgeois. Il n'en demeure pas moins qu'un manque d'intégration des jeunes étranger-ère-s est une cause de la violence. Il est donc important de reconnaître le problème et de prendre des mesures en conséquence.

Revendication de la JS Suisse : Il faut intensifier les efforts visant à l'intégration des jeunes migrant-e-s. Il faut proposer des cours de langue et d'intégration gratuits destinés spécifiquement aux jeunes. Les administrations de tous les échelons du fédéralisme doivent instaurer des offices responsables de l'intégration des migrant-e-s. Il faut intensifier la collaboration avec les organisations de migrant-e-s.

Manque de sensibilisation envers la violence (sexuelle)

L'écho actuel que rencontrent les actes de violence dans les médias et le public contraste avec l'absence de considération pour la violence durant des années. Les atteintes sexuelles en

particulier étaient souvent passées sous silence ou la faute était rejetée sur la victime. Le sexisme et la violence faite aux femmes qui en résulte sont encore des phénomènes quotidiens qui bénéficient dans les cours d'écoles du statut de délits cavaliers. Le personnel enseignant insuffisamment formé et sensibilisé est souvent impuissant face à la situation.

Revendication de la JS Suisse : Le sexisme et la violence sexuelle ne doivent plus être tolérés. Il faut former en conséquence le corps enseignant. Les écoles doivent développer et appliquer des contre stratégies, en particulier dans l'approche des nouveaux médias. En plus de la formation politique, les stratégies de résolution des conflits et l'égalité entre les femmes et les hommes doivent faire partie des plans d'études.

Manque de soutien dans la famille

La transformation de l'image de la famille traditionnelle est à saluer. Toutefois, les parents ont de plus en plus de peine à soutenir leurs enfants dans les proportions souhaitées, que ce soit pour des raisons financières, sociales ou par manque de temps. Beaucoup de jeunes auteurs d'actes de violence sont socialisés à la violence dans des « familles de remplacement », les bandes, dans un environnement marqué par l'absence de perspectives d'avenir. Pour la JS Suisse, la violence des jeunes n'est pas un problème lié à la migration, mais le résultat d'un manque de soutien aux enfants et adolescent-e-s issus des classes sociales défavorisées.

Revendication de la JS Suisse : Il faut introduire les « home visiting » (accompagnement socio pédagogique des familles à la maison) sur tout le territoire. Il faut soulager les familles touchées par la pauvreté au moyen d'un système d'allocations familiales plus développé. Des offres d'encadrement adaptées à l'âge et indépendantes des familles allant des garderies aux écoles de jour et aux espaces jeunes doivent exister partout. La ghettoïsation doit être évitée au moyen de logements sociaux et d'un aménagement des villes coordonné.

Absence de perspectives dans un système scolaire anti-social

L'aboutissement d'une formation est aujourd'hui une étape décisive pour l'avenir des jeunes dans le monde du travail. Les enfants et adolescents des classes de niveau dit « inférieure » commencent en général leur formation avec des chances nettement plus mauvaises et ceci à des conséquences néfastes sur leurs motivations. La frustration qui en résulte se concentre dans des écoles « ghetto ». Notre système scolaire basé sur l'excellence et la sélection conduit irrémédiablement à l'absence de perspectives et à la violence.

Revendication de la JS Suisse : La politique d'économie sur la formation doit cesser ! Toutes et tous doivent avoir accès à la formation. Il faut harmoniser et développer le système des bourses d'études. Il faut radicalement diminuer la taille des classes (15 personnes au maximum). Il y a lieu d'introduire des cours d'appuis pour les enfants issus des milieux moins formés. Il faut aussi des écoles sur la journée avec surveillance des études.

Il faut étudier la possibilité d'introduire des heures d'enseignement séparées selon les sexes dans certaines branches. Par contre, il ne faut pas dévaloriser les travaux manuels par rapports aux branches « scolaires ». La JS Suisse se bat pour une école égalitaire plutôt que des gymnases des élites. Elle lutte contre la sélection à l'école obligatoire. Il faut développer le travail social dans les écoles. De plus, nous demandons une démocratisation de l'école. Il faut établir des parlements d'écolier-ère-s et introduire la formation politique dans les plans d'études.

Réelle prévention au lieu de criminalisation

Les jeunes sont de plus en plus criminalisés et surveillés jours et nuits. La surveillance vidéo, les contrôles policiers et les renvois sont à l'ordre du jour. Par contre, communes, cantons et Confédération ne permettent toujours pas suffisamment aux jeunes de faire entendre leur voix.

Revendication de la JS Suisse : En cas d'actes de violence brutaux, la répression est adaptée si elle prend la forme d'une peine juste à l'issue d'une procédure ordinaire. Par contre, nous privilégions une réelle prévention face à la « répression préventive » qui prend la forme de surveillance et de renvois policiers. Il faut appliquer à tous les échelons un droit de participation pour les jeunes. Pour associer les jeunes à la société, le droit de vote doit être abaissé partout à 16 ans et il faut accorder un droit de participation aux enfants dans des conseils des enfants.

Culture de la violence

L'Etat montre, par sa politique d'exportation d'armes, qu'il considère que la violence est un moyen de résoudre les conflits. La majorité parlementaire bourgeoise préfère les mythes militaires à la prévention des assassinats. Dans le même temps, les élites de droite exigent des jeunes un comportement non-violent. C'est une hypocrisie non retenue.

Revendication de la JS Suisse : La JS Suisse soutient aussi bien l'initiative pour l'interdiction d'exporter du matériel de guerre que l'initiative démarrant cet été en faveur d'un droit des armes plus restrictif. A long terme, nous exigeons l'abolition de l'armée suisse. Un service civil pour la paix facultatif doit la remplacer.